

Zeitschrift: Mittelalter : Zeitschrift des Schweizerischen Burgenvereins = Moyen Age : revue de l'Association Suisse Châteaux Forts = Medioevo : rivista dell'Associazione Svizzera dei Castelli = Temp medieval : revista da l'Associaziun Svizra da Chastels

Herausgeber: Schweizerischer Burgenverein

Band: 29 (2024)

Heft: 3

Artikel: Forge et ferrage du mulet au 16e siècle en Valais

Autor: Crettaz-Stürzel, Elisabeth

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1062440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Forge et ferrage du mulet au 16^e siècle en Valais

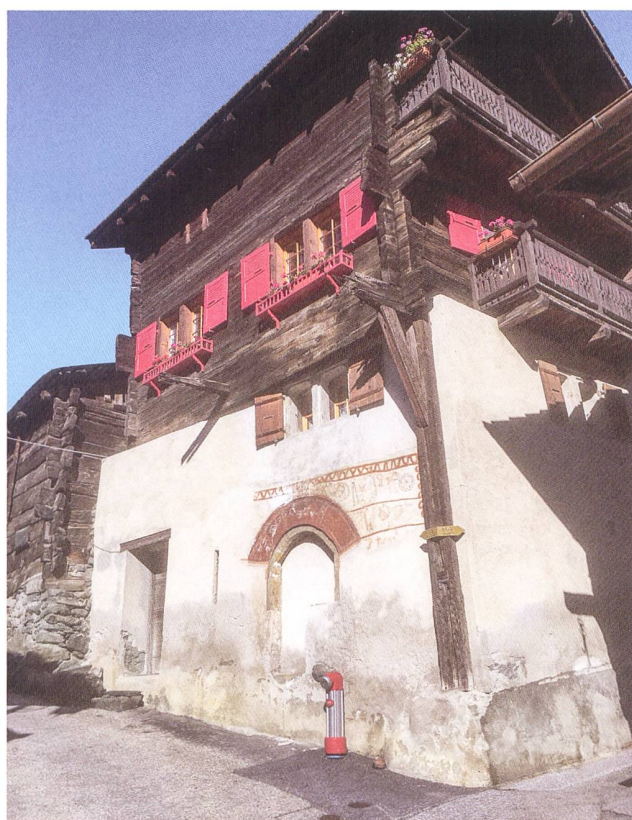
de D'Elisabeth Crettaz-Stürzel

Pour Bernard († 2022)

«En tête trotte le mulet, qui ne manque dans aucune famille. Il porte tout ce qui est nécessaire au ménage, les enfants qui ne marchent pas encore et les vieillards qui ne peuvent plus marcher. Le mulet est conduit par le chef de famille ou monté par lui si la bête n'est pas pesamment chargée. La mère suit, et derrière elle les petites vaches bien nourries. Elles forment la partie importante du cortège. Après elle viennent les enfants ou les autres membres de la famille.»¹

Le décor mural d'une forge: un maréchal-ferrant de mulet au Val d'Anniviers/Eifischtal

J'ai passé presque tous les jours devant cette maison décorée de Vissoie entre 2002 et 2016, quand je résidais avec mon mari, feu Bernard Crettaz (1938–2022), en Anniviers, car ma belle-sœur Charlotte habitait vis-à-vis



1 : Vissoie (Val d'Anniviers, VS), Maison Zufferey, un décor peint entourant la porte d'entrée, 16^e siècle.

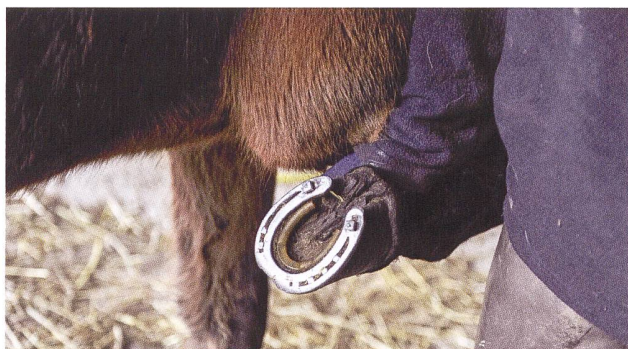
(fig. 1). Ces décors m'intriguaient, en particulier après avoir aperçu un «fer à cheval» fait pour un mulet en haut, à gauche (fig. 2). Voici ici un fer à mulet moderne (fig. 3a), avec un crochet devant, et un fer à cheval, avec deux crochets de côté (fig. 3b). En Anniviers, il n'y avait dans le temps que des mulets. Je suis moi-même cavalière et nous avions à Zinal (été) et Mission (hiver), à l'époque, notre cheval de race Haflinger *Ginger* et le mulet *Isidore* (fig. 4).

À Vissoie, le décor mural aux graffitis rouges sur un crépi blanc date du 16^e siècle. Elle orne le rez-de-chaussée de la façade principale de la maison ancestrale de l'abbé Erasme Zufferey (maison Florey).² On y voit, sur trois registres séparés par des traits horizontaux, des outils de travail, des rosaces, des armoiries, divers marques et signes, ainsi que quatre millésimes du 16^e siècle. Une bordure graphique de style «Renaissance paysan» borde le décor mural. Les dessins conservés jusqu'à aujourd'hui sont les restes d'un décor mural qui, à l'origine, entourait la porte d'entrée. Le plus ancien témoignage de ce décor provient des relevés de Louis Blondel en 1931. Sa description accompagnée d'un dessin est importante car la peinture était en meilleur état: «Décor peint sur la façade d'un chalet, représentant une série d'écus armoiries accompagnés d'outils et portant les dates 1514, 1580, 1592.»³ La date de «1589», illisible aujourd'hui, n'est pas mentionnée, mais apparaît heureusement dans le registre du bas de son dessin. Les instruments représentés sur la façade ont souvent été interprétés comme les outils d'un tailleur de pierre, ce qui paraît peu convaincant. La présence d'un «fer à cheval» en haut à gauche évoque plutôt une forge. Plus précisément, la forme de l'objet dessiné permet d'identifier un fer de mulet et non de cheval: il est plus petit et allongé, moins ouvert avec des bords plus larges et un seul crochet devant. Ainsi, le décor mural montre les outils d'un maréchal-ferrant de mulet! Cette interprétation est actuellement partagée par plusieurs spécialistes en



2: Détail de du décor peint.

Suisse, France et Allemagne, contactés à partir de 2007.⁴ Certains des outils de ferrage du 16^e siècles représentés sur la façade de la forge à Vissoie – comme la pince à feu et le marteau du forgeron – existent toujours dans la maréchalerie (fig. 5). D'autres sont plus spécifiques au ferrage des mulets, comme en témoigne l'existence de trois «rogne-pieds» différents qui servent pour encadrer

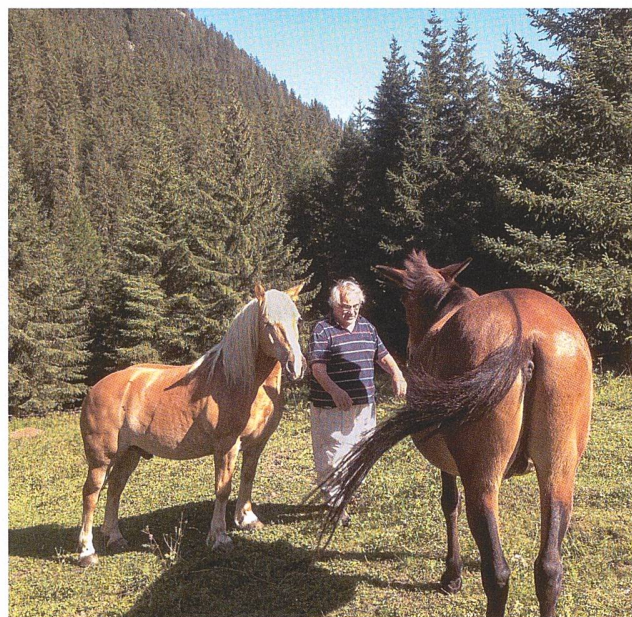


3 a et b: Fer à mulet (Isidore) et cheval (Ginger) 2009.

mieux les sabots avant du mulet pendant le ferrage, car il est plus agile et peut aussi bouger ses jambes antérieures de côté – le cheval ne le peut pas. Je dois cet éclairage à notre forgeron Yan Antille, qui a ferré notre cheval et notre mulet pendant dix ans. Le mulet a une morphologie distincte du cheval: ses sabots sont plus droits et plus petits et il les pose différemment. Contrairement au cheval, il arrive à taper (frapper) avec ses jambes de côté. Ainsi, pour parer et ferrer le mulet, il faut le tenir d'une manière bien spécifique et utiliser plusieurs sortes de rogne-pieds, qui dominent d'ailleurs le dessin (fig. 6).

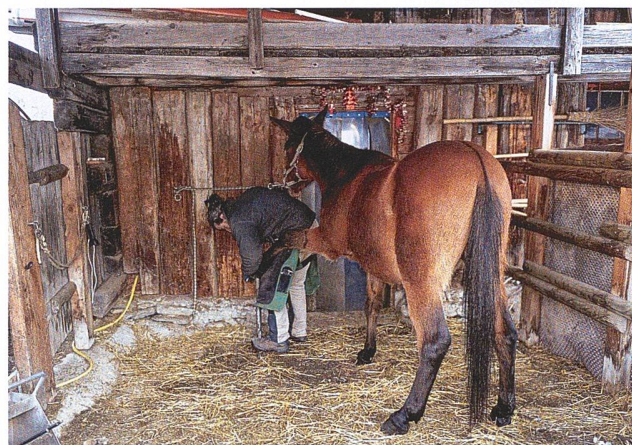
Deux autres motifs sur la façade représentent des rosaces que l'on trouve aussi ailleurs dans l'arc alpin, souvent sculptées sur des meubles ou poutres des maisons. S'agit-il de symboles de protection? Certaines formes graphiques rappellent les marques des maçons ou plus généralement des artisans; faut-il y voir la signature des forgerons? Concernant les armoiries, nous ne savons pas à quelles familles elles appartiennent.

Le décor mural de Vissoie est peut-être unique en Suisse et présente une rareté au niveau européen. On ne sait pas encore à quoi servait la représentation de ces motifs. Était-ce l'enseigne de la maison d'un maréchal-ferrant, une publicité pour son travail, comme dans l'annonce anglaise de 1993 (cf. fig 5)? Pourquoi ces quatre diffé-

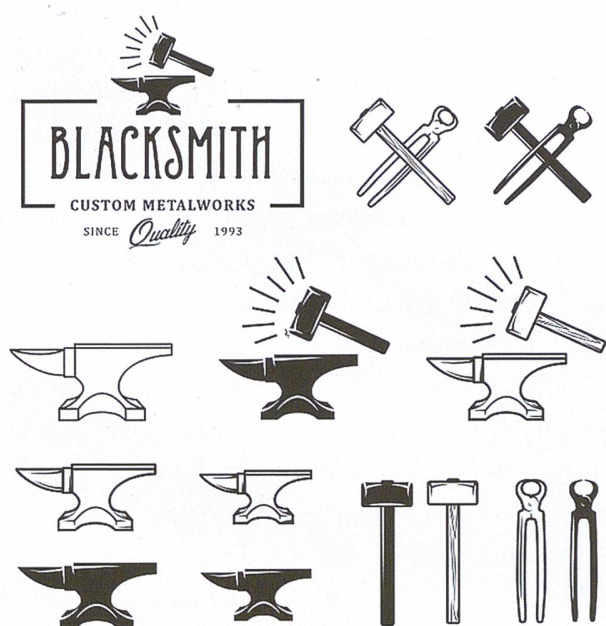


4 a et b: Le mulet «Isidore» et son ami, le cheval de race Haflinger «Ginger», à Zinal en Anniveris, 2010.

rentes dates: 1514, 1580, 1589 et 1592, du début à la fin du 16^e siècle? S'agissait-il d'un maréchal-ferrant ambulancier qui venait de temps en temps dans cette forge, comme le faisait notre forgeron Yan Antille avec sa fourgonnette rouge, équipée d'une forge mobile (fig. 7)? Nous ne le savons pas et toute information supplémentaire nous intéresse.



6: Ferrage du mulet Isidore par Yan Antille à Mission, 2009. Il «pare» le sabot avant gauche en le posant sur le rognepied moderne.



5: Annonce publicitaire d'un forgeron anglais («blacksmith») en 1993. Les outils de base, la pince et le marteau, sont les mêmes sur la fresque du 16^e siècle.



7: Forge mobile de Yan Antille, Mission, 2009.

Le mulet au Val d'Anniviers

Comme le montre notre citation de la fin du 19^e siècle en sous-titre, le mulet au Val d'Anniviers était depuis le Moyen-Âge un animal de travail indispensable et servait pour le remuage d'une paysannerie nomade entre la plaine du Rhône à Sierre/Siders, à 533 m, les alpages, vers 3'000 m au pied du Glacier de Zinal.⁵ À l'entrée de la vallée, après Niouc, aux gorges des Pontis, devant la ruine de Beauregard, une «route à mulet» est attestée en 1613 par une inscription. Ce sentier a été en partie taillé dans la falaise calcaire presque verticale et «franchissait les précipices sur des ponts en échafaudage».⁶ Le mulet est un hybride (stérile), issu du croisement artificiel entre une jument-cheval, dont il hérite son aspect extérieur et sa force, et un étalon-âne, qui lui transmet son tempérament tranquille adapté à la montagne. Contrairement

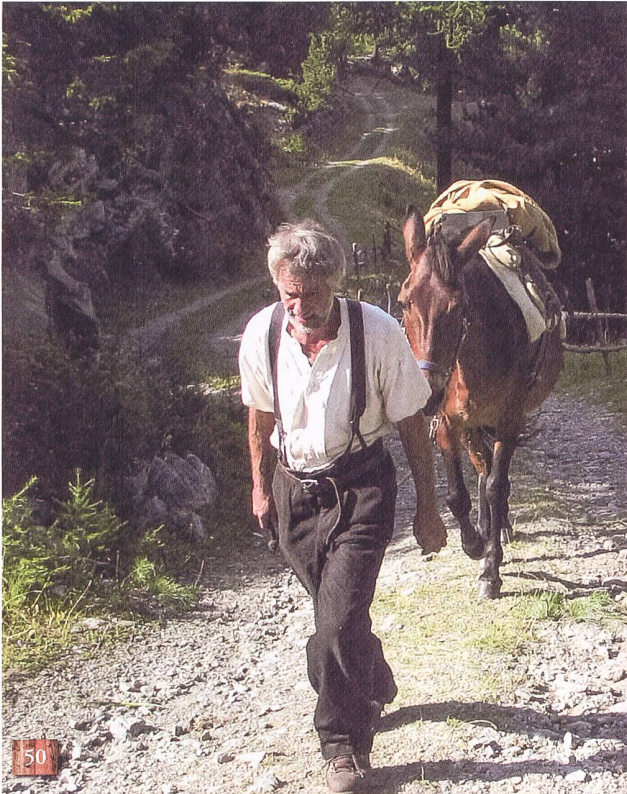


8: «Vissoie – La poste de Chandolin». Carte postale, vers 1930. Au fond on voit le bourg de Vissoie, à gauche, la tour de l'Évêque et à droite l'église paroissiale de Sainte-Euphémie.

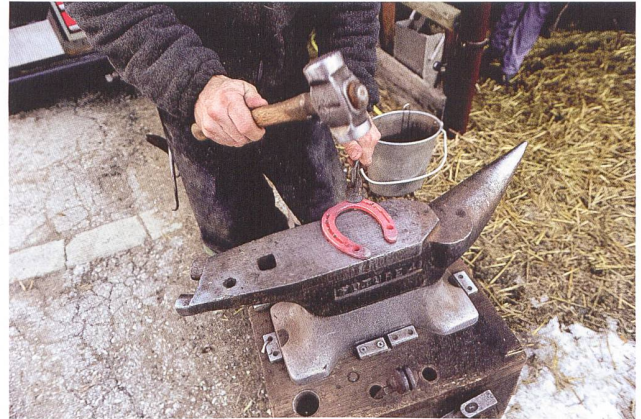
au cheval qui fuit en cas de danger, le mulet s'arrête et réfléchit. En montagne, c'est un comportement de survie. De plus, il boit et mange moins qu'un cheval et pose mieux ses petits sabots durs sur les chemins escarpés de haute montagne. Il a besoin de bons fers, car ceux-ci s'usent vite. On compte un nouveau ferrage toutes les 6–8 semaines. Le mulet en Anniviers transportait de tout: vin, fromage, bois, outils, articles ménagers, meubles, enfants, courrier postal, chèvres, poules, les infirmes et les morts. Au recensement de 1876, on comptait 729 ânes et 2409 mulets.⁷ En été, ils aidaient aux travaux des pâturages (foin), champs (patates, seigle) et alpages (vaches d'Hérens), et ils distribuaient le courrier postal (fig. 8). En hiver, ils déblayaient la neige. Dans les règlements des communes (sociétés de village) sous l'Ancien Régime, le mulet est appelé «bête de somme» ou «bête de bât» (de l'all. *Basten*). Vu son importance pour la société de paysans nomades en Anniviers, il occupe une place de choix dans ces documents qui consignent en détail la conduite des hommes (et des femmes) et de leurs animaux sur le territoire. En voici un exemple de 1593: «Personne ne conduira sa bête de somme par les sentiers ou les chemins, sauf s'il la tient par le licol ou si elle est pourvue d'une muselière, sous peine de 20 sols d'amende applicables comme ci-dessus.»⁸ Le mulet n'était donc pas libre de se balader ou de brouter chez le voisin... En général, deux ou trois familles se partageaient un seul mulet qu'ils utilisaient à tour de rôle. Jusqu'au milieu du 20^e siècle, en Anniviers, femmes et mulets n'avaient pas de vacances ...

Notre mulet «Isidore» à Zinal, une star de la Télévision Suisse Romande (TSR)

La TSR a tourné en 2003 une télé-réalité: «Le Mayen 1903». Diffusé en plusieurs épisodes en 2003, on y a reconstitué la dureté de la vie des paysans nomades en Anniviers 100 ans auparavant.⁹ La famille Cerf, un couple avec 4 filles, a vécu quelques mois aux conditions d'antan, dans un chalet de montagne avec ses bêtes, habillée à l'ancienne, sans jeans, téléphone, eau courante, pizzas, etc. Elle mangeait ce qu'elle produisait avec pour seul moyen de transport et aide au travail le mulet «Isidore» (fig. 9), longtemps star de la TSR. Après le



9: Lors du tournage de la TSR en 2003 en Anniviers pour l'émission «Le Mayen 1903», Philippe Cerf avec le mulet Isidore, chargé d'une selle de bât.



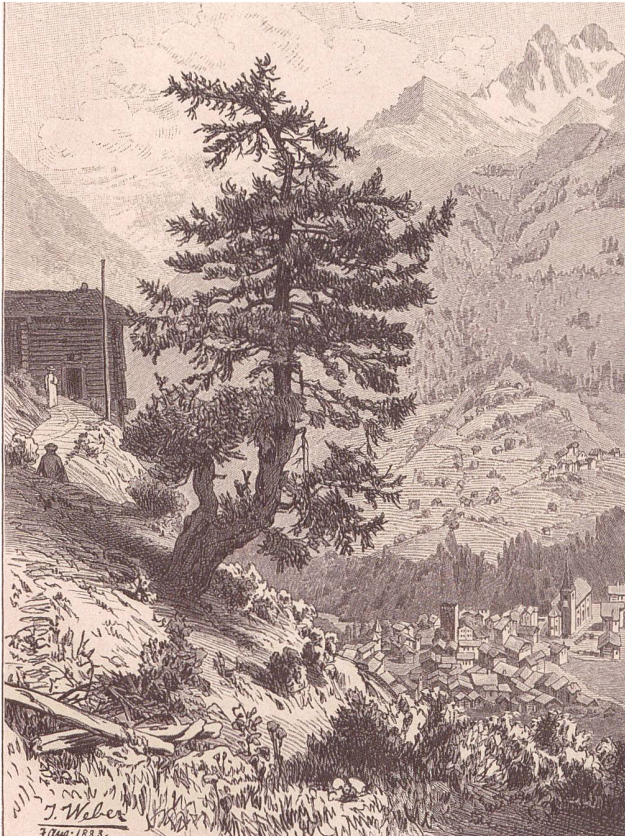
10–12: Différents étapes du ferrage d'Isidore par le maréchal-ferrant Yan Antille, Mission 2009.

tournage, nous avons adopté Isidore, qui a vécu dix ans chez nous à Bouillet-Zinal, avec son ami «Ginger», mon cheval de race Haflinger. Gin et Isi étaient inséparables. Notre forgeron mobile, Yan Antille, les ferrait régulièrement. C'est avec lui que nous avons appris les gestes du ferrage et les spécificités pour chausser un mulet. Adriana Tenda-Claude de Zinal en a fait une documentation photographique en 2009.¹⁰ Maintenant, Bernard et son mulet Isidore marchent ensemble à la Procession des morts sur le Glacier de Zinal ... avec des *fes d'échange* pour Isidore, que j'ai mis dans le cercueil de Bernard en 2022.

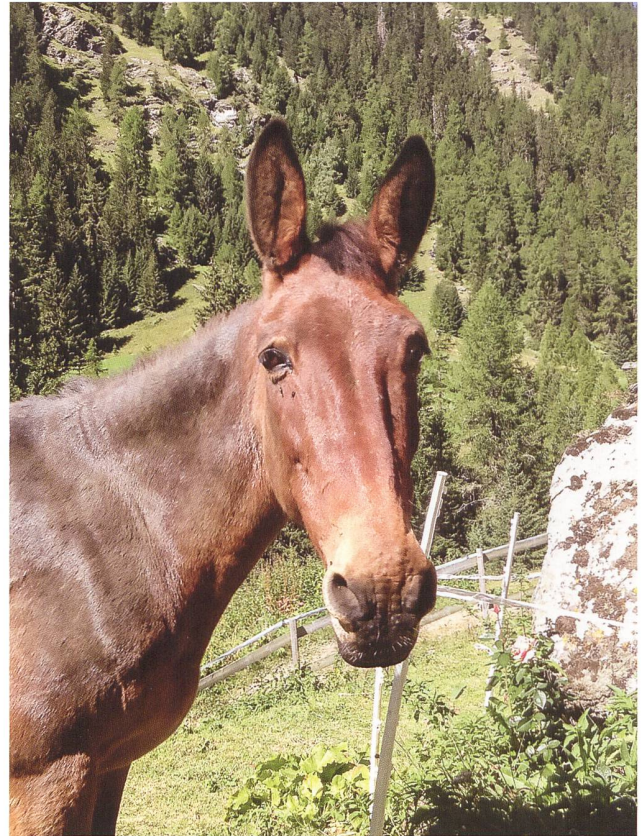
La forge et le travail du maréchal-ferrant

Le feu de la forge et le battement du marteau sur l'enclume accompagnent constamment le maréchal-ferrant dans son travail (fig. 10). Il adapte chaque fer au pied du mulet qu'il chausse (fig. 11, 12). Comme le cheval, l'animal court sur un doigt et le sabot en est l'ongle. L'appui est fragile et l'art du maréchal consiste à le main-

tenir dans le meilleur état, éventuellement à corriger un défaut. Les activités de la forge se répartissent autour du feu: le foyer, les enclumes et le bassin d'eau. Elles sont toujours regroupées dans une construction en dur, comme c'est le cas de l'ancienne forge du 16^e siècle dans la partie en maçonnerie de la maison d'Erasmus Zufferey à Vissoie. La partie supérieure en bois, en madriers, fut construite plus tard, en 1768¹¹, alors que la forge n'existait plus. Les maisons d'habitation vernaculaire en



13: Vissoie en Anniviers, vue du chemin de St-Luc Gravure de J. Weber, 7 août 1883.



14: Zinal-Bouillet, Isidore, 2012.

Anniviers sont souvent de construction mixte, en maçonnerie de pierre et en bois, aujourd'hui on les nomme de «style chalet». L'ancienne forge occupait un site stratégique le long du chemin qui conduisait à Mission, Ayer

et Zinal, un peu en dessus du Bourg, mais à proximité de l'église Sainte-Euphémie, du Château et de la Tour de l'évêque, ancien seigneur en Anniviers 1467–1798 (fig. 13).¹² Remontant probablement au 12^e siècle, Vis-

Outils présents sur le décor mural de Vissoie: terminologie française et allemande¹⁶

Un fer à mulet	ein Maultier-Hufeisen
Une pince à feu	eine Hufzange
(La tricoise, la tenaille du maréchal, pour tenir le sabot, enlever les fers, couper les clous)	
Trois rognés-pied	drei Hufhalter für die Vorderhand
(Il sert à tenir et parer les sabots devant, c'est-à-dire à couper la corne en excédent avant et après le ferrage. Pour le mulet qui peut bouger ses jambes antérieures de côté, c'est un outil indispensable)	
Une mayoche	ein Schmiedehammer
(Le ferretier, un marteau spécifique au maréchal pour forger les fers)	
Un brochoir (marteau pour clouer)	ein spezieller Hufnagelhammer
Un marteau (l'outil principal du forgeron)	ein Hufhammer
Outils manquants	
Couteau	Hufmesser
Râpe à sabot	Hufreibe
(Pour travailler le métal du fer et râper la corne du sabot)	

soie «*par sa situation géographique (...) a toujours joué un rôle prépondérant dans le val d'Anniviers. Construit au-dessus de la Navisence, ce village fortifié contrôlait la principale voie d'accès à la vallée. De plus, son emplacement au centre de la vallée, au carrefour des chemins, autrefois, et des routes conduisant aux autres villages*¹³, *le destinait tout naturellement à assumer des missions dans le contexte anniviard.*»¹⁴ Trois autres forges étaient connues jusqu'au 20^e siècle à Vissoie. Aucune d'elles n'a perduré jusqu'à aujourd'hui.¹⁵ En guise de conclusion (fig. 14): une image d'Isidore en 2012, l'unique mulet du Val d' Anniviers.

Zusammenfassung

In Vissoie (Eifischtal, VS) steht mitten im Ort, an der Wegkreuzung zwischen Sidiers, Zinal, Grimentz und St-Luc (Chandolin), ein Wohnhaus in traditioneller Mischbauweise (Holzblockbau auf Steinsockel), auf dessen Steinsockel (Hauptseite) die Überreste eines roten Fassadendekors aus dem 16. Jh. erhalten sind. Die Malereien zeigen nicht identifizierte Wappen, Rosetten, zahlreiche Arbeitsgeräte eines Hufschmieds für Maultiere und die Jahreszahlen 1514, 1580, 1589 (nicht mehr lesbar) und 1592. Ein Zickzackfries (*bäuerliche Renaissanceformen*) umfasst die Malereien. Womöglich handelt es sich hier um die Anzeige einer ehemaligen Schmiede. Das Dekor ist ein aussergewöhnliches Zeugnis für die Wichtigkeit des Maultiers als Lasttier im Val d'Anniviers im Mittelalter. Mit der Hilfe eines Spezialisten konnten wir die dargestellten Werkzeuge identifizieren und den Unterschied zwischen einem Maultier und einem Pferd dank unserer Erfahrung als Halter des Maultiers «Isidor» erklären. Es ist wichtig, im Rahmen archäologischer Funde zwischen Pferde- und Maultier-Hufeisen unterscheiden zu können!

Sophie Providoli (Sierre)

Riassunto

A Vissoie (Eifischtal, VS), nel centro del villaggio, all'incrocio tra Sierre, Zinal, Grimentz e St-Luc (Chandolin), si trova un edificio residenziale in costruzione mista tradizionale (costruzione a blocchi di legno su base di pietra) sul cui basamento in pietra (lato principale) si trovano i resti di una decorazione rossa della facciata. Gli affreschi mostrano degli stemmi e delle rosette non meglio identificabili, ma anche una moltitudine di attrezzi da lavoro di un maniscalco per animali da soma. Inoltre vi sono anche diverse date, come il 1514, 1580, 1589 (illeggibile) e il 1592. Un fregio a zigzag (forme rinascimentali rurali) circonda i dipinti. Potrebbe trattarsi dell'ingresso di una ex fucina. La decorazione è una testimonianza straordinaria dell'importanza del mulo come animale da soma nella Val d'Anniviers nel Medioevo. Con l'aiuto di uno specialista siamo riusciti a identificare gli strumenti raffigu-

rati e a spiegare la differenza tra un mulo e un cavallo grazie alla nostra esperienza come proprietari del mulo «Isidore». È importante essere in grado di distinguere tra ferri di cavallo e di mulo nel contesto di reperti archeologici.

Christian Saladin (Basel-Origlio)

Resumaziun

A Vissoie (Eifischtal, VS) stat amez il vitg, a la cruschada tranter Sierre, Zinal, Grimentz e St-Luc (Chandolin), ina chasa d'abitar en la moda da construcziun maschadada tradiziunala (construcziun cun blocca da lain sin ina basa da crap) sin il fundament da la quala (fatschada principala) è visiblas las restanzas d'ina decoraziun da fatschada cotschna dal 16avel tschientaner. Las picturas cumpiglian vopnas betg identifitgables, rosettas e numerus utensils d'in ferrer da mils sco era las annadas 1514, 1580, 1589 (betg pli legibla) e 1592. Ina curnisch en ziczac (furmas da la renaschientscha purila) circumdescha las picturas. Eventualmain sa tracti da l'inscripziun d'ina anteriura fravgia. La decoraziun accentuescha l'impurtanza dal mil sco animal da sauma en la Val d'Anniviers durant il temp medieval. Grazia a l'agid d'in specialist avain nus pudì identifitgar ils utensils picturads e declarar la differenza tranter in mil ed in chaval grazia a nossa experientscha sco possessurs dal mil «Isidor». En il rom da chats archeologics èsi impurtant da pudair differenziar tranter fiers per chalzers-chaval e fiers per chalzers-mil!

Lia Rumantscha (Cuira/Chur)

Adresse de l'autrice

Dr. Elisabeth Crettaz-Stürzel
Historienne de l'art monumental
Grand Rue 20
1700 Fribourg
Elisabeth.crettaz@bluewin.ch

Crédit d'illustrations

1, 2, 4, 14: Photos Elisabeth Crettaz-Stürzel, Fribourg/Zinal
3a, 3b, 6, 7, 10, 11, 12: Photos Adriana Tenda Claude, Zinal
8, 9, 13: Archives Bernard Crettaz, Zinal
5: «Vintage blacksmith, labels and design elements», stock-photos Internet Zugriff 21.3.2024

Références

- 1 F.O. Wolff. Les vallées de Tourtemagne et d'Anniviers. L'Europe illustrée. Zurich (vers 1883), p. 390.
- 2 Paul-Andrey Florey. Vissoie. Parcours historique, val d'Anniviers. Brochure de l'Office du tourisme Zinal. Vissoie 2014, p. 26–27. – Internet: Parcours Historic. Site officiel du Val d'Anniviers.
- 3 Louis Blondel. Relevé en 1931. In: Vallesia, tome XVII, 1962m p. 212–213, planche I, A. (Archives de l'État du Valais, recherche en ligne consultation 19.3.2024). Information de Werner Bellwald, 17.4.2008.

- ⁴ Je remercie Isabelle Roland, Pierre-André Florey, Urbain Kittel, Werner Bellwald, Renaud Bucher, Gaëtan Cassina, Christophe Valentini, Evelyne Guilhaume et d'autres collègues.
- ⁵ Bernard Crettaz. *Nomades et sédentaires dans le Val d'Anniviers*, Genève 1979.
- ⁶ F.O. Wolff. *Les vallées de Tourtemagne et d'Anniviers. L'Europe illustrée*. Zurich (vers 1883), p. 382.
- ⁷ Ed. Jacky. *L'élevage des espèces bovine, chevaline et mulassière en Valais. Département de l'Intérieur et les Fédérations agricoles du canton du Valais*. Sion 1943, p. 581 (l'élevage du mulet pp. 560–598).
- ⁸ Règlement de la commune de St-Luc, 11.2.1593. In: Erasme Zufferey, *Le passé du Val d'Anniviers. L'époque moderne 1482–1798*. Édition amendée par Michel Salamin. Sierre 1973, p. 83.
- ⁹ Télévision de la Suisse Romande (éd.). *Le Mayen 1903*, TSR Genève 2003 (livre sur le film de la TSR avec la famille Cerf).
- ¹⁰ Adriana Tenda Claude, documentation photographique du ferrage de Ginger et Isidore en 2009 (Archives Crettaz-Stürzel, Zinal).
- ¹¹ Paul-André Florey, *Vissoie. Village médiéval du val d'Anniviers*. Sierre 2003, p. 115–116.
- ¹² Erasme Zufferey, *Le passé du Val d'Anniviers. L'époque moderne 1482–1798*. Édition amendée par Michel Salamin. Sierre 1973.
- ¹³ Fang, Niouc, Chandolin, St. Luc, St-Jean, Grimentz, Mission, Cuimey, Ayer et le mayen de Zinal.
- ¹⁴ Paul-André Florey. *Vissoie. Parcours historique, val d'Anniviers*. Vissoie 2014, p. 3.
- ¹⁵ Oralement transmis par mon feu mari, Bernard Crettaz de Vissoie (1938–2022), et son ami, l'architecte Urbain Kittel, dont le père fut forgeron à Vissoie.
- ¹⁶ La terminologie est parfois différente en France et en Suisse romande. Je remercie : notre forgeron Valaisan Yan Antille, qui savait encore ferrer notre mulet Isidore de 2004 à 2013 et qui m'avait expliqué les outils sur le décor mural à Vissoie, et l'ethnologue français Jacques Guillaume de l'université de Nancy 2. Document utilité: «Outils du maréchal-ferrant» du Musée.marechalerie.free.fr, site internet consulté 28.3.2007.